

La France et la Guerre

IMPRESSIONS ET SOUVENIRS.

LES BLESSES (Suite.)

Avant de quitter le sujet du transport des blessés, il me faut dire un mot des "Bateaux-Ambulances," dont l'initiative est due à M. Audoin, professeur à l'Université de Paris.

Ces bateaux-ambulances sont des péniches aménagées pour le transport et le traitement des grands blessés dont l'état ne permettrait pas le déplacement par voie de terre.

L'intérieur des péniches offre deux salles parfaitement éclairées et ventilées, dont la largeur permet de placer deux rangées de lits. La salle d'avant contient 22 lits, espacés d'environ 50 centimètres de deux, et celle de l'arrière 16 lits. Au-dessus des lits se trouve une tablette à l'usage des blessés et garnie de crochets pour suspendre leurs objets usuels. Le mobilier est entièrement aseptique: lits en fer avec sommier en fil de fer galvanisé, etc.

La salle arrière de la seconde péniche du train de bateaux est destinée aux services généraux. Elle contient un fourneau de cuisine, une plonge pour laver, une réserve d'eau potable, trois grandes armoires et des casiers pour le matériel et les provisions un buffet, des tables de cuisine, un percolateur, une tuche à pain, une soule à charbon et à pommes de terre. Un rideau permet de diviser la pièce et d'isoler un espace servant de réfectoire pour le personnel.

Les brancards sur lesquels sont appuyés les blessés sont déposés sur le quai d'abordage, d'où un treuil fixe à un mat de charpe les prend et les descend, sans secousse, dans la salle d'avant de la péniche. Pour amener le blessé dans la salle arrière, on dépose le brancard sur un chariot, qu'on fait passer par le couloir central.

Cette formation sanitaire offre les meilleures conditions d'hygiène et de confort: aération parfaite, température douce, absence complète de vibrations, embarquement et débarquement faciles et rapides; enfin l'équipement est pourvu d'un arsenal chirurgical qui permet d'entreprendre les opérations les plus difficiles. Quant à la lenteur du transport, il n'y a pas lieu de s'en préoccuper, car ces péniches constituent de véritables hôpitaux flottants, où aucun soin ne fait défaut à nos blessés: la longueur du voyage, loin de leur être préjudiciable, leur est au contraire utile, et même, dans bien des cas, nécessaire pour permettre une amélioration sensible dans leur état avant leur débarquement.

Des œuvres patriotiques et philanthropiques, chaque jour plus nombreuses, secondent les efforts de l'Etat pour atténuer dans la mesure du possible les souffrances de nos héros mutilés.

A part la Croix-Rouge, trop connue pour qu'il soit nécessaire d'en parler, je citerai, entre autres, l'œuvre du transport rapide des blessés, l'œuvre des trains de blessés, l'œuvre de l'invitation et l'œuvre des Réformés de la Guerre et des Soldats convalescents.

La première des ces "Œuvres" a pour but, comme son nom l'indique, d'aider à amener le plus rapidement possible les blessés dont les premiers pansements ont été faits sur la ligne de feu aux ambulances où ils reçoivent les soins des chirurgiens et médecins.

L'œuvre des Trains de blessés, créée par la délégation permanente de la presse française, a pour but de venir en aide aux blessés pendant leur transport en chemin de fer, en les ravitaillant en boissons hygiéniques et autres secours d'alimentation, et de doter les trains sanitaires d'un wagon-cantine. L'invitation s'adresse surtout aux artistes blessés et à leurs familles. Des personnes habitant la campagne accueillent, non comme "hospitalisés" mais comme "invités", les artistes blessés et aussi les familles de ces artistes, qui en l'absence de leur soutien risqueraient de se trouver dans l'indigence.

La quatrième des "œuvres" que j'ai mentionnées a pour objet: 1o de recevoir, de soigner, de veiller les réformés de la guerre jusqu'à ce qu'ils soient capables de gagner leur vie; 2o de faire obtenir des emplois aux militaires renvoyés dans leurs foyers, ainsi qu'à leurs familles; 3o de subvenir aux besoins des militaires en convalescence (logement, nourriture, soins médicaux); 4o de remettre des paquets aux militaires retournant au front; 5o de servir d'intermédiaire entre les convalescents et les familles qui veulent bien les héberger.

Il serait facile d'énumérer quantité d'œuvres similaires, mais il suffit d'avoir signalé ces quatre pour donner une idée du mouvement des esprits et de l'élan des cœurs, qui, dans notre "douce et noble France," a inspiré, dans les heures tragiques que nous vivons, ces actes d'abnégation, de tendresse et de solidarité.

Après cette longue digression, que le lecteur me pardonne, je l'espère étant donné l'intérêt du sujet, je me propose de revenir dimanche prochain aux batteries de 75 que nous avons laissées en train de tirer "en rafale" sur les bataillons des Boches affolés.

A. BEZIAT.

(A suivre.)  
(Voir les numéros du 15 et 22 août, 19 et 26 septembre, 3, 10, 17 et 24 octobre, 7, 14, 21 et 28 novembre, 5 et 12 décembre.)

LETTRÉ D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page

taires, voilés de déplaisir, des avertissements.

Quand il demande une autorité et un commandement vrai, il indique, c'est certain que l'une fait défaut et que l'autre est une apparence.

Les gens au courant voient là un avertissement. Pour l'observateur c'est un indice.

JEAN-BERNARD.

A. CRESSON.

PEINTRE ET COLLEUR DE PAPIER  
PEINTRE-DECORATEUR ET VANDREUR  
515 RUE BOURBON.  
Phone Mala 1192-W. Prix toujours avec plaisir.  
12 Rue de la République

CADEAUX DE FLEURS

Les souhaits les plus expressifs des Fêtes de Noël.

Vous êtes cordialement invités à voir notre étalage grandiose d'assortiments de Fleurs à notre magasin et à notre pépinière.

Des Paniers de Frondaisons et de Plantes Fleurissantes dans une variété sans fin.

Bégonias, Cyclamens, Azalées, Bruyères, Poinsetias, etc.

Des paniers de fleurs détachées, disposées dans l'eau.

Bouquets de corsage de Violettes, Roses, Orchidées, Lis de la Vallée, etc.

ARBRES DE NOËL

DE TROIS À VINGT PIEDS DE HAUT

Magasin ouvert toute la journée aujourd'hui.

Métairie Ridge Nursery Co. Ltd.

135 rue Carondelet

JAMES J. REISS COMPANY

(Non-Incorporée)

Confiseurs en gros

Agents de Distribution pour les

CHOCOLATS LOWNEY

Nouvelle-Orléans, La. Nos. 417-423 rue Décaur,

JOIGNEZ 1916 NOTRE

CLUB D'ÉPARGNE DE NOËL

MAINTENANT OUVERT AUX MEMBRES

UN MOYEN SÛR ET FACILE D'ÉCONOMISER

Nous avons dans notre Club d'Épargne de Noël des Classes à la portée de tout le monde

CLASSE 2-AUGMENTANT:

2 sous la première semaine.  
4 sous la deuxième semaine.  
6 sous la troisième semaine.  
Augmentant de deux sous chaque semaine pendant une période de 48 semaines. Total.....\$23.52

CLASSE 2-A-DIMINUANT:

96 sous la première semaine.  
91 sous la deuxième semaine.  
82 sous la troisième semaine.  
Diminuant de deux sous par semaine pendant une période de 48 semaines. Total.....\$23.52

CLASSE 5-AUGMENTANT:

5 sous la première semaine.  
10 sous la deuxième semaine.  
15 sous la troisième semaine.  
Augmentant de 5 sous chaque semaine pendant une période de 48 semaines. Total.....\$58.80

CLASSE 5-A-DIMINUANT:

82.50 la première semaine.  
77.50 la deuxième semaine.  
72.50 la troisième semaine.  
Diminuant de 5 sous chaque semaine pendant une période de 48 semaines. Total.....\$58.80

CLASSE A:

Un paiement hebdomadaire de 25 sous chaque semaine pendant une période de 48 semaines. Total.....\$12.00

CLASSE B:

Un paiement hebdomadaire de 50 sous chaque semaine pendant une période de 48 semaines. Total.....\$24.00

CLASSE C:

Un paiement hebdomadaire de \$1.00 chaque semaine pendant une période de 48 semaines. Total.....\$48.00

Les dépôts peuvent être faits hebdomadairement ou d'avance. Vous pouvez joindre autant de classes que vous désirez.

Le club COMMENCE le 20 Décembre 1915 et couvre une période de 48 semaines.

A l'expiration de la période du club, le montant payé en entier accru de l'intérêt à 3 pour cent par an pour le temps moyen sera payé aux membres qui feront tous leurs paiements pendant la semaine qu'ils sont dds, ou d'avance.

Whitney-Central Trust and Savings Bank

RUES ST-CHARLES ET GRAVIER

SUCCURSALE MORGAN STATE—Rues Chartres et Iberville.

SUCCURSALE CARROLLTON—8432 Rue Oak.

SUCCURSALE TROISIEME DISTRICT—Rues Dauphine et Piété.

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

tions, si fortement entamés par les batailles de septembre. Il est intéressant de remarquer qu'aujourd'hui ils reconnaissent que le fait d'économiser les hommes aura une influence décisive sur la fin de la guerre. C'est sur le front ouest surtout qu'ils comptent sur l'hiver pour les garantir contre une offensive de grande envergure. Ils en retirent une partie de leurs troupes, pour les diriger sur le front occidental. C'est ce que nous disant déjà les dépêches de Péterograd d'il y a une quinzaine de jours et c'est ce que nous confirment nos dépêches de Londres d'hier. Les ressources en hommes de l'Allemagne vont en diminuant: la prolongation de la guerre bien au delà des limites prévues donne le moyen à ses adversaires de réparer l'erreur qu'ils avaient commise en préparant, dans ces dernières années, que des forces insuffisantes. L'erreur s'est réparée avec le temps. L'Angleterre, qui n'avait pu envoyer que 80,000 hommes au secours de la Belgique, en arme plusieurs millions et elle fournira des armes et des munitions à la Russie qui, nous prie d'excuser la France, n'avait pu mettre en ligne que le quart à peine de ses soldats.

Le plan de l'Allemagne semble donc consister aujourd'hui à négocier complètement le front russe, ou elle croit, à tort d'après nous, se trouver à l'abri de toute attaque sérieuse pendant l'hiver, de se retourner contre la France et de tenter un effort final qui lui permettrait de revenir, aux premiers beaux jours, contre son adversaire de l'est. C'est la dernière carte qu'elle peut tenter sur le tapis. Elle ne ramènera pas la victoire de son côté, car ses attaques, si violentes qu'elles soient, se briseront contre une ligne bien défendue et bien approvisionnée. La situation n'est plus du tout la même qu'en août 1914: les soldats de Klück et de Bulow n'existent plus; ils sont tombés entre la Marne et l'Aisne; ceux qu'elle amène ne sont pas de la même trempe et ils trouveront, cette fois, un adversaire qui n'en est plus réduit à compter parcimonieusement les cartouches qu'il brûle.

C'est en France et en Russie seulement que se produiront les grands événements qui mettront fin à la guerre, par l'effondrement de l'Allemagne; en France surtout, parce que l'empire allemand y a 60 pour cent de ses forces, et qu'il ne pourra être mis à bas que lorsque ses armées seront détruites. Là où se trouve la principale armée ennemie, là est la solution. En Russie, l'hiver est un obstacle à de grandes opérations; les Allemands sont trop éloignés de la base pour tenter un effort susceptible de transformer la face des choses, alors que les difficultés matérielles opposées par le froid et l'état des routes viennent s'ajouter à celles résultant des distances que leurs ravitaillements ont à parcourir. Jusqu'au retour du printemps, les Allemands ne peuvent que contenir les armées russes, qui vont grossir et se renforcer chaque jour en hommes et en matériel.

En France, l'hiver n'est pas un obstacle aussi absolu à toute entreprise de quelque importance; on s'y battra encore sérieusement. Les Allemands sont trop intéressés à ce que la guerre ne se prolonge pas indéfiniment, pour s'abstenir de tout effort capable de les sortir d'une situation difficile. Sans être d'un optimisme exagéré, on peut affirmer que leurs res-

sources s'accroissent, et que c'est en France que se jouera le dernier acte de cette guerre où sombrera l'empire allemand. P. H. ERMONT.

Accident sur le fleuve.

Joseph Dobnovitch, 28 ans, contre-maître du vapeur Teresa, à l'ancre au milieu du fleuve, a été heurté par une planche que l'on haussait et jeté dans le Mississippi. On retira de l'eau, et il fut transporté à l'hôpital de la Charité souffrant d'une contusion aux reins.

Un aveugle dangereux.

Le nègre aveugle David Ross, qui a grièvement blessé une négresse nommée Pearl Courtney, a été arrêté, au coin Tulane et Saraboga. Il avait en sa possession un rasoir. Il aura à comparaître devant la cour criminelle.

Enfant perdu.

A 5 heures hier après midi, Warren Tramp, âgé de 8 ans, fils du Caporal Gas, Traub, 1808 Annette, a disparu dans la foule rue Canal. La police fait des recherches pour le retrouver.

SUR MER.

Beau fait d'armes d'un sous-marin anglais.

Copenhague. — Le National Tidende donne les détails suivants sur le combat qui s'est engagé au large de l'île Moon, dans les eaux internationales, entre un sous-marin anglais, un croiseur et trois torpilleurs allemands.

Mardi matin, vers 7 h. 30, les habitants entendirent une canonnade terrible et virent des navires allemands tourner sans cesse autour d'un sous-marin. Tout à coup, on entendit une explosion assourdissante, et un torpilleur allemand coula, frappé par une torpille, tandis que le croiseur et les autres torpilleurs s'élevaient immédiatement dans la direction du sud. On vit alors le sous-marin apparaître à la surface; il resta quelques instants sur les lieux du combat et disparut.

Les habitants tâchèrent de retrouver des survivants, mais n'en virent aucun.

Le soir, deux navires allemands arrivèrent à l'endroit où s'était produit le combat et firent marcher leurs projecteurs en vain pendant une heure, puis repartirent.

UNE LETTRE DU DUC D'ORLEANS.

L'Action française publie cette lettre du duc d'Orléans au roi des Bulgares:

Sire,  
L'attitude que Votre Majesté a eue devant prendre dans la guerre actuelle, contrairement à sa politique antérieure m'impose le triste devoir de prier Votre Majesté de reprendre les insignes des ordres bulgares dont Elle avait bien voulu m'investir — une première fois lors de la mort de votre vénérée Mère, et une seconde fois lors de mon séjour en Bulgarie pendant lequel Votre Majesté eut soin de me faire remarquer tout ce qu'Elle devait à la France.

J'ai dit à Votre Majesté de faire reprendre ces insignes, car, hélas! je ne puis les lui renvoyer. Mais Votre Majesté n'aura qu'à s'adresser à son allié qui, depuis plus d'un an, occupe mon château et pour lequel mon cœur ne doit plus avoir de secret. Je l'autorise à rendre à Votre Majesté les insignes d'ordres que je ne saurais plus porter.

Vous Majesté comprendra que dans ces circonstances je suis obligé de prévenir Votre Majesté que le jour où elle levera les armes contre la France ma Patrie, son nom sera rayé du chapitre des chevaliers du Saint-Esprit. Votre Majesté avait, depuis son enfance, voulu se rattacher à la France, d'honneur comme d'Orléans, puis comme Bourbon, et le costume du Saint-Esprit avait toujours été votre ambition. De nombreux portraits le prouvent!

Une autre ambition est née depuis: Empereur d'Orient! et le fils d'une princesse d'Orléans, le mari d'une princesse de Bourbon a renié ses origines et ses alliances pour se jeter dans les bras de nos pires ennemis.

Le Cobourg-Cobourg a jeté le masque et a repris son rôle.

Je ne demande pas à Votre Majesté de me renvoyer les insignes du Saint-Esprit que je lui ai fait remettre officiellement jadis. Je veux, au contraire, que ces souvenirs de la France qu'il a trahie soient toujours un vivant remords qui poursuive Votre Majesté, dont je suis malgré tout le cousin et neveu.

PHILIPPE.

INVRAISEMABLE!

Le tribunal de Berlin, télégraphiquement de Genève à l'Agence Havas, vient de juger le cas d'un Allemand qui avait été injurié et frappé par un au-

FOR MEN ONLY SPECIALS TODAY  
Comus Buffet  
137 St. Charles Street  
is now serving...  
Merchants' Lunch  
Every Day.  
11 a. m. to 3 p. m.  
30c  
including either coffee and cream, cold milk or beer.  
Music: Violin Virtuoso

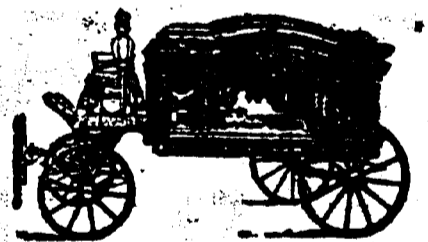
DÉCES

CLASSE DE DÉCÈS. Lundi 13 décembre 1915 à 10 heures 45 du matin, JOSEPH PALASSIE, époux bien-aimé d'ÉLIZABETH CURRAN, âgé de 65 ans, natif de Fardres, canton d'Aussun, Hauts-Pyrénées, France, et résident de la paroisse St. Bernard depuis 15 ans.

ST. MARTIN—Décès. Lundi 13 décembre 1915 à 2 heures 15 de l'après-midi, JOHN ST. MARTIN, époux bien-aimé de Josephine Mathias, âgé de 71 ans, et 7 mois, natif de France.

F. LAUDUMIEY, A. ADER, Président et Gérant, Vice-Président, EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes  
Funèbres et Embaumeurs  
1108-1112 RUE NORD REMPARS  
PHONE HEMLOCK 468

tre Allemand dans la rue, pour s'être entretenu en français avec le gouvernante de ses enfants.

Le tribunal a donné raison au plaignant, en considération de ce que l'Allemagne ne peut pas interdire la langue de pays ennemis parce que ces mêmes langues sont parlées par les neutres, Américains et Suisses, et que, d'autre part, il est bon que les Allemands soient instruits de toutes les langues étrangères.

Soyons justes! Et reconnaissons qu'il y a encore un juge à Berlin...

LE TSAR TREMBLEUR.

Selon un télégramme de Bucarest aux journaux, l'empereur d'Allemagne a récemment envoyé au tsar Ferdinand une magnifique automobile blindée pour son usage personnel, destinée à le mettre à l'abri de tout attentat. A Sofia, on dit que le roi Ferdinand porte constamment sur sa poitrine une épaisse cotte de mailles d'acier, et que même son koltack est intérieurement protégé par une calotte d'acier.

Son appartement est une vraie casemate. Les portes sont en acier, et il y a une quantité de signaux acoustiques pour donner l'alarme en cas de péril. Qui donc disait que Ferdinand avait du sang français dans les veines?  
LE MASQUE DE FER.

Souliers Remarquables

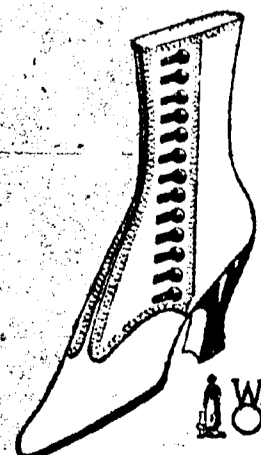
"Walk-Over"

Verts Cramoisis et Chevreu Noir

Trépoints Légers. Talons "Louis" en cuir

ALLANT À MERVEILLE

Les Noits Sont \$5.00 et Les Gramois et Verts Sont \$7.00.



LES "WALK-OVER" DE JACOBS FRERES  
MACASIN DE CHAUSSURES

807 RUE CANAL